

Discours de Corinne Bécourt, 10 octobre 2025

Bienvenus, bienvenus à tous,

C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous recevons, ici, au siège du Parti Communiste français de Saint-Quentin.

Vous avez participé, chacun à votre façon, aux diverses manifestations de notre Section, Fête des Libertés, Fête de l'Humanité, quand d'autres contribuent au quotidien à la vie du Parti. Vous portez un nom. Nous portons un nom. Militants.

D'autres avant nous accomplissaient ces tâches, pour lutter pour un changement de société, pour un monde plus juste, pour le Parti communiste. Ces camarades sont toujours dans ma tête, ils font partie de notre histoire. Le PCF est le plus vieux parti de France, mais il est si jeune et moderne, si nécessaire par les idées que nous portons.

Oui, nous n'avons pas changé de nom, même si certains dirigeants (vous savez de qui je parle) tentent de vider nos luttes de son essence primordiale : la lutte des classes. Oui, jamais ici, nous ne nous renierons, jamais ici nous n'entrerons dans les tambouilles politiciennes avec des partis dits « de gauche » pervertis et soumis au capital, à la sociale démocratie et à l'Europe du capital.

Je parle bien sûr du PS, d'EELV, etc. Ce n'est pas la gauche, ils ne sont plus la gauche comme en 1981, les temps ont changé. Affiliés à l'Europe capitaliste, ils acceptent et votent les budgets pour la guerre et de nombreuses mesures qui vont contre le peuple. Je vous le dis, pour changer nos vies, les élections ne sont qu'un moyen, pas notre finalité, nous voulons la société socialiste de Karl Marx et Lénine. Le cirque à l'Assemblée nationale, le changement incessant de ministres, la question permanente de la dissolution et de la démission du Président, tout cela n'est qu'un moyen de nous détourner du chemin des luttes.

Alors que j'écris ses lignes, Emmanuel Macron reçoit les dirigeants des partis politiques pour une Union sacrée. Je désapprouve complètement la participation du secrétaire Général du Parti Communiste Français, Fabien Roussel dans cette opération politicienne pour des objectifs personnels. A Saint-Quentin, comme dans d'autres sections communistes françaises :

- Nous dénonçons cette trahison de nos idées et de notre raison d'être,
- Nous refusons que Fabien Roussel salisse l'image du parti communistes en acceptant le dialogue avec E. Macron, G. Attal, M.Tondelier, O.Faure et même LR, dont nous combattons ici à Saint-Quentin ses représentants, X. Bertrand, J.Dive, P.Gruny et F.Macarez,
- Nous refusons ces accords de boutiquiers avec ceux qui font notre malheur depuis plusieurs décennies,
- Fabien Roussel n'a aucun mandat des communistes pour agir. Il doit démissionner de son poste de secrétaire général, quitter le Parti et ne plus parler en notre nom.

Vous le voyez, vous l'entendez, ces élites se moquent de nous, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. Mais nous vaincrons, il ne peut en être autrement, pour l'avenir de nos enfants et des futures générations. Résistons, mobilisons-nous ! C'est d'ailleurs le choix que les communistes de Saint-Quentin ont fait, le choix de la lutte :

- Ce matin encore à la sous-préfecture avec les salariés en grève de Nestlé qui se battent pour leurs emplois.
- Le 15 octobre à 14h avec les parents d'élèves de l'école Bachy, pour dénoncer le manque de places en IME à destination des enfants en situation de handicap.
- Au quotidien pour le logement et contre les expulsions.

La Section de Saint-Quentin est de toutes les luttes, mais également de toutes les élections importantes comme les municipales qui arrivent. Lors du scrutin interne de juin 2025, nous avons décidé, en connaissant le risque de perdre toute représentativité au conseil municipal – Les postes n'étant pas une priorité bien qu'il soit important de porter notre parole dans toutes les instances – de présenter une liste communiste ouverte aux acteurs de la vie dans les quartiers et les entreprises. Je suis fière d'être la tête de liste à cette élection, et cela, sans compromission.

Concernant nos Fêtes, nous avons monté des stands, démonté, cuisiné des frites, servi au bar, nettoyé, rangé pendant des jours, avec souvent une écrasante fatigue mais le tout dans un esprit de solidarité, accompagné de bienveillance, de rires et de bons moments. C'est ça aussi, le Parti Communiste.

Nous sommes salariés du privé, du public, artisans, demandeurs d'emploi, retraités, en situation de handicap, jeunes, anciens, de culture ou d'origine différente, un groupe hétéroclite, mais à la fois si homogènes et complémentaires, à l'image de notre société qui pourtant se divise de toutes parts. Nous, nous savons nous rassembler, nous unir.

Sur nos deux événements, la Fête des Libertés, malgré une belle participation des militants, les bénéficiaires ont été inférieurs à ce que nous espérions. Certains pourraient se dire, « tout ça pour ça ». Eh bien non. Nous avons eu un formidable samedi, alors qu'avant la Fête ne se tenait que le samedi soir et le dimanche. Il a fallu plusieurs années pour que l'ouverture du samedi sur la journée se fasse et vienne changer nos habitudes. Nous réussissons à ouvrir une grande partie des stands sur les deux jours.

Ainsi, cette année, malgré une journée de fortes pluies le dimanche, si bien que tous les brocanteurs ont annulé, ce que nous comprenons, nous avons réussi à maintenir la Fête, à ouvrir des stands dans des conditions difficiles. Soyons en fiers !

A cette occasion d'ailleurs, de nombreux camarades ont rejoint le combat en adhérant. Notre Fête est Politique, avec un grand P. Politique, car pour mener les luttes, il faut des moyens financiers (siège, affiches, tracts, etc.). A ce sujet, un nouveau tract est en production, concernant les déchets ménagers et le prochain sera sur la question des fermetures d'entreprises. Des questions nationales, mais locales aussi, ayant un fort impact sur la vie des Saint-Quentinois qui devient de plus en plus dure, des familles ayant faim, froid, tandis que le patronat et les actionnaires ne cessent de s'enrichir. A l'instar des autres partis, nous ne bénéficierons jamais de l'appui du capital, de la bourgeoisie, et c'est tant mieux.

Mais notre Fête est aussi Politique parce qu'elle permet justement de faire entendre nos idées. Cette année, nous avons renoué avec une table politique pour pouvoir discuter avec les Saint-Quentinois, un grand pas en avant qui a permis à des camarades de nous rejoindre.

48^e Fête des Libertés, 48 ans de militantisme pour que cette Fête Politique existe. Nous sommes le seul parti politique à Saint-Quentin à mettre au service des habitants deux jours de spectacles, de convivialité et de politique, le tout gratuitement. Et disons le haut et fort, sans aucune subvention, juste avec notre force collective.

Bravo, bravo à tous, de celui qui a vendu des billets de tombola, distribué des tracts, à celui qui a fait venir ses amis, sa famille, à ceux qui ont monté, démonté, aidé à la tenue des stands, qui s'est occupé de la scène, a tenu la table politique, prêté un camion, financé les jeux pour les enfants. Tirons également notre chapeau à notre plus jeune monteur de la fête, Soan. Bravo et merci à tous.

La Fête de l'Humanité pour sa part a été une franche réussite, renouvelée par une jeune équipe capable de s'auto-organiser. Certains ne sont pas communistes, j'espère qu'ils le deviendront, mais en soi, ils agissent comme tels. Une relève est là, capable de gérer aussi bien le montage, le démontage, que le bar et les cuisines, ou encore le déchargement du camion. Ce fut financièrement la meilleure année depuis que j'y participe, soit 1993. Leur participation a permis aussi que la politique prenne toute sa place, là encore avec l'organisation d'une table de discussion.

Seul bémol : une seule et même équipe tient le stand durant 11 jours. Il faut des renforts. De nouveaux camarades arrivent, je ne doute pas qu'ils s'impliqueront doucement dans la vie du parti.

Vous le voyez, chacun peu à peu trouve sa place. Il n'y a pas de petites tâches, ni de grandes responsabilités, il y a des militants, conscients, qui savent qu'il faut être complémentaire et solidaire quoiqu'il arrive. Je le dis d'autant plus que pendant plus de vingt ans j'ai cuit les frites, servi au bar : nous nous devons d'être polyvalents. Ce qui me fait penser aux paroles d'une chanson que vous reconnaîtrez : « ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place ».

Lutter, résister, c'est être organisé. Sans cela, nous ne pouvons pas nous développer et faire adhérer à nos idées et mener le combat contre le capital. C'est d'ailleurs avec plaisir que nous accueillons dans nos rangs pour cette année 2025 :

1. *****, maman au foyer.
2. *****, plaquiste.
3. *****, militante associative.
4. Lumis, enseignant.
5. *****, ouvrier des travaux publics.
6. *****, maman au foyer.
7. *****, sur la section de Soissons, présidente départementale de la CNL.
8. *****, travailleur social.
9. *****, ouvrier.
10. *****, retraitée.
11. *****, qui doit prendre sa carte ce soir.
12. Et le retour au pays de notre camarade ***** qui a repris sa carte à Saint-Quentin.

Bienvenu à vous tous, vous venez renforcer la lutte : la tâche sera rude mais nous n'avons peur de rien. Au passage, vous avez tous les salutations de notre camarade Christian Plé qui ne pouvait être présent ce soir.

Vous le voyez, c'est en étant clair, sur de vraies positions de classe, loin de toute compromission, que des camarades nous rejoignent. Ensemble tout est possible.

- A ceux qui ne l'ont pas encore fait, la porte de la maison est grande ouverte : adhérez !
- A vous tous ici ce soir, je dis bravo, bravo et merci, vous avez gagné le beau nom de camarades.
- Vive la Section de Saint-Quentin du Parti communiste Français !

Deux informations supplémentaires :

- Notre soirée des vœux se tiendra le vendredi 30 janvier 2026 à 18h30.
- Notre repas annuel avec présentation des candidats de notre liste aux élections municipales se fera le samedi 7 février à la salle Parringault. Pensez à inviter votre famille, vos amis, voisins et collègues. Nous allons vers une échéance importante pour les Saint-Quentinois, pour leur quotidien. Faisons entendre nos propositions de ruptures, qu'elles soient locales ou nationales.